

Dr Robert A. Peterson, La Théologie de Luc-Actes

Session 14, Peterson, L'Église dans les Actes, Partie 1

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la session 14, Peterson, L'Église dans les Actes, partie 1.

Nous continuons nos conférences sur Luc et la théologie, en continuant à étudier les Actes des Apôtres.

Cherchons le Seigneur. Cher Père, merci pour ta parole. Merci pour le récit de la propagation de l'Évangile dans l'église primitive dans les Actes. Bénis-nous et travaille dans nos esprits et nos cœurs, nous prions, par Jésus-Christ, le médiateur. Amen.

Nous avons vu l'introduction de FF Bruce au livre des Actes dans son nouveau commentaire international sur le Nouveau Testament, puis une solide introduction avec de nombreux thèmes et idées importants dans Le Message des Actes de Dennis Johnson.

Nous allons maintenant examiner ma propre L'Église dans les Actes. Aperçu. Eh bien, permettez-moi de lire un peu avant l'aperçu.

Luc a écrit une grande histoire dans deux livres, son évangile et les Actes. Cela est vrai pour plusieurs raisons, mais trois ressortent en particulier. Premièrement, comme nous l'avons déjà vu à plusieurs reprises, les prologues de Luc et des Actes indiquent l'intention de Luc par écrit.

Nous sommes d'accord avec Howard Marshall sur le fait que le prologue de l'Évangile « est probablement censé faire référence aux deux parties de l'ouvrage en deux volumes. Luc », Historien et théologien, page 40. De plus, le prologue des Actes fait référence à l'évangile de Luc comme « le premier récit ».

Actes 1 : 1 à 3. Permettez-moi de l'obtenir de l'ESV. « Dans le premier livre, ô Théophile, j'ai raconté tout ce que Jésus commença à faire et à enseigner jusqu'au jour où il fut élevé, après avoir donné des commandements par le Saint-Esprit aux apôtres qu'il avait choisis. Il s'est présenté vivant à eux après ses souffrances par de nombreuses preuves, leur apparaissant pendant quarante jours et parlant du royaume de Dieu.

Deuxièmement, Luc-Actes sont liés parce que l'Évangile se termine et que les Actes commencent par des références à l'ascension de Jésus. Le prologue des Actes dans le prologue des Actes, Luc rappelle aux lecteurs que son évangile était une citation sur tout ce que Jésus a commencé à faire et à enseigner jusqu'au jour où il a été élevé au

pouvoir. Cela nous ramène à la fin de l'Évangile, où Luc écrit que Jésus les a quittés et a été transporté au ciel, Luc 24 :51.

Troisièmement, la troisième raison pour laquelle Luc, Actes, est en réalité une seule unité. Le début des Actes accomplit la prophétie de Jésus à la fin de l'évangile de Luc, où après avoir dit aux disciples qu'ils étaient ses témoins, il annonça, et regardez, je vous envoie ce que mon Père a promis. Quant à vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous receviez la puissance d'en haut, Luc 24 :49.

Le livre des Actes concerne le témoignage des apôtres dotés de la puissance de l'Esprit auprès du Christ ressuscité. Ainsi, Luc, les Actes doivent être étudiés de deux manières. Individuellement, l'Évangile de Luc, le Livre des Actes, mais aussi ensemble en deux parties d'une seule œuvre, Luc avec trait d'union dans les Actes.

Aperçu de l'Église dans les Actes. Le Saint-Esprit équipe les apôtres pour le témoignage, Actes 1. Le message de l'église primitive, Actes 2 :32 à 41. Activités de l'église primitive, Actes 2 :42 à 47.

Serviteurs de l'église primitive, Actes 6, 1 à 7. Dieu sauve les Gentils, Actes 10 : 34 à 48 comme nous l'avons déjà vu, une transition formidable et très importante, non seulement dans le livre des Actes, mais dans l'histoire de toute la Bible.

Numéro six, Actes 13. Dieu œuvre souverainement parmi les Gentils au milieu de la persécution, Actes 13 :44 à 52.

Numéro sept, la grâce et l'unité dans l'Église, Actes 15 :6 à 11. Le Concile de Jérusalem.

Passage numéro huit, l'exemple de Paul du ministère de l'Église, Actes 2 : 18 à 32. Et enfin, Paul en prison, mais l'Évangile n'est pas lié, Actes 28, 23 à 31. Numéro un, le Saint-Esprit équipe les apôtres pour le témoignage, Actes 1, 4 à 11.

Pendant qu'il restait avec eux, Jésus leur ordonna de ne pas quitter Jérusalem mais d'attendre la promesse du Père, qu'il dit : vous avez entendu de moi, car Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours. à partir de maintenant. Alors, quand ils se rassemblèrent, ils lui demandèrent : Seigneur, vas-tu, en ce moment, restaurer le royaume d'Israël ? Il leur dit : ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les saisons que le Père a fixés de sa propre autorité, mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit sera descendu sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Et après avoir dit ces choses, pendant qu'ils le regardaient, il fut soulevé, et une nuée le fit disparaître de leurs yeux.

Et pendant qu'ils regardaient vers le ciel, pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes se présentèrent à côté d'eux, vêtus de robes blanches, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus qui vous a enlevé au ciel viendra de la même manière que vous l'avez vu monter au ciel. Le tout début des Actes rappelle aux lecteurs les instructions données par Jésus aux disciples à la fin de l'évangile de Luc de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'il envoie la promesse du Père. Actes 1:4. Reflétant le même langage, Luc 24 :49. L'ESV traduit la promesse du Père.

Rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'il leur envoie la promesse du Père, le Saint-Esprit, avec nouveauté et puissance. Luc 24 :49. De plus, Jésus relie le début de Luc aux Actes 1 et 2 lorsqu'il dit, je cite, que Jean a baptisé d'eau, mais que vous serez baptisés du Saint-Esprit dans quelques jours. Actes 1:5. La prédiction de Jean-Baptiste selon laquelle le Messie baptiserait l'Église du Saint-Esprit se retrouve dans les quatre évangiles, ce qui est inhabituel.

Cela se produit dans les quatre évangiles, est répété dans Actes 1, puis dans Actes 2, Jésus accomplit la prédiction en déversant le Saint-Esprit sur l'Église. De cette façon, encore une fois, il y a un lien entre Luc et les Actes. Au début, Luc demande à Jean-Baptiste de faire cette déclaration dans Luc 3 : 16. Donc, Luc 3 :16. La prédiction de Jean-Baptiste selon laquelle le Messie baptiserait l'Église de l'Esprit.

Luc 24. Un rappel de la promesse du Père et de la venue du Saint-Esprit à Jérusalem. Actes 1. Jésus répète la prophétie de Jean.

Il y a donc un lien entre le début et la fin de Luc et la fin de Luc et le début des Actes. Ces choses sont liées de cette façon. Jésus répète la prophétie de Jean dans Actes 1 et l'accomplit dans Actes 2. Autrement dit, les évangiles exigent le livre des Actes, en particulier Luc.

Ils sont incomplets. Incomplet? Ils parlent de la mort et de la résurrection de Jésus, ce qui fait partie de la définition d'un évangile. Il doit contenir certains enseignements et la vie de Jésus, mais ce qui est essentiel, c'est sa mort et sa résurrection.

Comment pourraient-ils être incomplets ? Ils sont incomplets dans la mesure où tous les quatre prédisent que le Messie baptisera une église du Saint-Esprit, et il ne le fait dans aucun évangile. Je ne critique pas les Évangiles quand je dis qu'ils exigent le livre des Actes pour accomplir la prophétie de Jean. Et nous trouvons cette chose qui se répète dans Actes 1. Comment pourrions-nous la manquer ? Et puis accompli dans Actes 2. Cet accomplissement lui-même est un témoignage pour les pèlerins juifs qui se sont rendus à Jérusalem pour la Pentecôte.

Car lorsque l'Esprit remplissait les apôtres, ils parlaient dans des langues différentes, stupéfiant les auditeurs. Car chacun a entendu les grands actes de Dieu dans leur langue maternelle. Actes 1:4 à 12.

Pierre expliqua que ce qu'ils avaient entendu était l'accomplissement de la prophétie de Joël. Que Dieu répandrait son Esprit sur tous les hommes dans les derniers jours. Actes 1:17, citant Joël 2:28 à 32.

Joël 2 :28 à 32. Et il arrivera ensuite que je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront.

Vos vieillards feront des rêves. Et vos jeunes gens auront des visions. Même sur les serviteurs et les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit.

Et je ferai des merveilles dans les cieux et sur la terre. Du sang, du feu et des colonnes de fumée. Le soleil se transformera en ténèbres, la lune en sang.

Avant que le grand et redoutable jour du Seigneur vienne. Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Car sur la montagne de Sion et à Jérusalem, il y aura des rescapés, comme l'a dit l'Eternel.

Et parmi les survivants, il y aura ceux que le Seigneur appellera. Le sermon de Pierre qui suivit en amena beaucoup au Seigneur, comme nous le verrons dans notre prochain passage. Les onze demandèrent à Jésus s'il restaurerait alors le royaume d'Israël.

Il les réprimanda doucement et réorienta leur attention en leur indiquant qu'ils ne devaient pas se soucier des dates auxquelles les prophéties se réaliseraient. Car c'était l'affaire du Père . Actes 1 : 6 et 7. Au lieu de cela, ils devaient se concentrer sur la tâche de l'évangélisation mondiale.

Actes 1:8. Mais vous recevrez de la puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous. Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Verset 8. Ils n'ont pas immédiatement compris que les paroles de Jésus impliquaient un témoignage auprès des Gentils, mais préféraient les comprendre, pour faire référence au témoignage des Juifs de la dispersion.

Il est difficile de surestimer l'importance d'Actes 1:8. William Larkin le qualifie à juste titre de commandement et de promesse, car c'est les deux à la fois. Il relie la puissance de l'Esprit et l'évangélisation. Il fournit également un aperçu géographique des progrès de l'Évangile et décrit ainsi le livre des Actes.

David Peterson l'explique dans son Commentaire du Nouveau Testament sur les Actes de l'Apôtre Pèlerin. « Jésus fait écho aux paroles et aux concepts d'Ésaïe 49 : 6.

» en une citation, la promesse du règne de Dieu n'est pas simplement la restauration des préservés d'Israël, mais le renouvellement de la vocation d'Israël à être une lumière pour les nations, jusqu'aux extrémités de la terre. Peterson cite Tideh , l'exaltation de Jésus et la restauration d'Israël dans Actes 1. Harvard Theological Review 79, page 286.

Actes 1 : 8 est une prédiction et une promesse sur la manière dont ce plan divin s'accomplira plutôt qu'un commandement. Le reste du livre montre comment cela s'est produit. D'abord à Jérusalem, chapitres 2-7.

Puis dans toute la Judée et la Samarie, chapitres 8-12. Et puis jusqu'aux extrémités de la terre, chapitres 13-28. Pendant que les disciples regardaient, Jésus monta dans une nuée hors de leur vue, et ils continuèrent à regarder.

Ils furent interrompus par deux anges en tenue radieuse qui leur demandèrent pourquoi ils continuaient à regarder le ciel. Parfois, la Bible est humoristique. Actes 1:9-11.

Ils ont partagé que le même Jésus qui a été emmené au ciel viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. Au verset 11, les anges rappellent aux disciples que Jésus reviendra. L'implication était que les disciples devaient arrêter de regarder vers le ciel et se consacrer à la grande mission.

Le peuple de Dieu du Nouveau Testament est donc celui qu'il équipe et envoie pour la mission. Le Saint-Esprit leur donnera le pouvoir de partager la bonne nouvelle avec un monde perdu. Le peuple de Dieu est aussi celui qui aspire à la seconde venue du Christ.

C'est donc un peuple missionnaire et eschatologique. Bach met en évidence ces idées en discutant du but ultime d'Actes 1 : 8 pour l'Église. Je cite : l'expression fin de la terre a alors une portée géographique et ethnique, incluant tous les peuples et tous les lieux.

L'appel de l'Église est d'avoir une orientation missionnaire et une orientation eschatologique. Citation proche, Darrell Bach, Actes, commentaire exégétique de Baker sur le Nouveau Testament, pages 65 et 66. Notre deuxième passage dans les Actes traitant du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament est le message de l'église primitive dans Actes 2 : 32-41.

Depuis toujours, Peter a été le leader. Oh, il a dit des bêtises. Il n'ira jamais à la croix, dit-il.

Et Jésus dit : passe derrière moi, Satan. Ouais. Et puis il renie son Seigneur trois fois, le reniant.

Avant les petites servantes, ce qui m'étonne tout simplement. Même si je suppose que je devrais me regarder dans le miroir. Ainsi, Dieu le brise et Jésus le restaure dans Jean 21.

Comme Pierre veut une audience privée avec Jésus, sauter du bateau, entrer en présence de Jésus. Jésus lui fait traverser une dure repentance, lui faisant affirmer son amour pour Jésus à trois reprises, lui brisant le cœur. Mais Pierre a toujours été un grand leader, mais il est désormais doté de l'Esprit d'une manière nouvelle et puissante.

Il n'a pas peur et Dieu l'utilise grandement dans l'Église primitive. Actes 2 : 32-41 comprend au moins une partie du sermon, comme tous les sermons des Actes, un résumé dans les propres mots de Luc. Frères, verset 29, je puis vous dire avec confiance au sujet du patriarche David qu'il est mort et qu'il a été enterré, et que son tombeau est parmi nous jusqu'à ce jour.

Étant donc prophète, et sachant que Dieu lui avait juré par serment, il placerait un de ses descendants sur son trône, 2 Samuel 7. Il prévoyait et parlait de la résurrection du Christ, qu'il n'était pas abandonné à l'Hadès. , et sa chair n'a pas non plus vu la corruption. Ce Jésus, verset 32, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins. C'est en quelque sorte une définition de ce qu'est un apôtre.

Étant donc élevé à la droite de Dieu, et ayant reçu du Père la promesse du Saint-Esprit, il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez vous-mêmes. Car David lui-même n'est pas monté aux cieux, mais il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

Quand ils entendirent cela, ils furent touchés au cœur et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous et faites-vous baptiser chacun de vous, au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appelle à lui. Et par bien d'autres paroles, il rendit témoignage et continua à les exhorter, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse.

Ceux qui reçurent sa parole furent baptisés, et ce jour-là environ trois mille âmes s'y ajoutèrent. Les gens sont devenus et deviennent le peuple de Dieu du Nouveau Testament en croyant au message des apôtres concernant Jésus. Nous le voyons déjà le jour de la Pentecôte, lorsque Pierre prêche le Christ et que trois mille personnes croient.

Quel était le message de l'Église primitive ? Après que Dieu ait répandu le Saint-Esprit sur les apôtres, Pierre a expliqué ce phénomène en citant Joël 2, 28-32. La fin de cette citation constitue un bon pont vers le sermon de Pierre. Alors tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés, Actes 2 : 21, citant Joël 2 :32.

Comme cela est courant dans le Nouveau Testament, Pierre interprète la citation du Seigneur de l'Ancien Testament comme étant le Seigneur Jésus. Le message du Nouveau Testament est celui du salut au nom de Jésus. Jésus est au centre du message de l'Église primitive, comme l'attestent les paroles suivantes de Pierre.

Chers Israélites, écoutez ces paroles. Ce Jésus de Nazareth était un homme que Dieu vous a attesté par des miracles, des prodiges et des signes que Dieu a accomplis parmi vous par lui, comme vous le savez vous-mêmes. Actes 2:22.

Pierre fait appel à la connaissance que son auditeur a du ministère terrestre de Jésus, dont Dieu a fait des miracles à travers lui. L'apôtre entre alors immédiatement dans le vif du sujet, témoignant de la crucifixion et de la résurrection de Jésus aux versets 23 et 24. Pierre développe la réalité de la résurrection de Jésus, la présentant comme l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament dans le Psaume 16, Actes 2. :25-32.

Pierre insiste sur le fait que les apôtres, en accomplissement d'Actes 1 : 8, sont témoins de la résurrection de Jésus. Dieu a ressuscité ce Jésus, je cite, nous en sommes tous témoins, citation proche, verset 32. Ayant témoigné de la mort et de la résurrection de Jésus, Pierre continue de parler de son exaltation.

Cela, avec sa résurrection, inclut son ascension, sa session et le déversement de l'Esprit à la Pentecôte, verset 33. Il appuie également cela sur les Écritures, citant les paroles de David dans le Psaume 110 : 1. Le Seigneur a déclaré à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Actes 2:34-35.

Ensuite, Pierre applique son message à propos de Jésus. Par conséquent, que toute la maison d'Israël sache avec certitude que Dieu a fait ce Jésus que vous avez crucifié, à la fois Seigneur et Christ, verset 36. Dans son sermon de Pentecôte, Pierre expose un modèle qu'il répète dans ses sermons dans les Actes.

Dans la même phrase, il inclut l'estimation que les Juifs ont de Jésus, comme en témoigne leur soutien à sa crucifixion, avec laquelle il oppose l'estimation de Dieu à l'égard de Jésus, comme en témoigne le fait qu'il l'a ressuscité des morts. Ce modèle apparaît pour la première fois au tout début du sermon de Pierre, après sa citation de Joël 2 : 28-32. « Ce Jésus, vous l'avez crucifié et tué par les mains d'hommes sans foi ni loi. Dieu l'a ressuscité. Actes 2:23-24. Pierre répète ce modèle avec force au verset 36.

« Que donc toute la maison d'Israël sache avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié. » C'est la punchline du sermon de Pierre à la Pentecôte.

Ses auditeurs étaient complices de la crucifixion de Jésus, mais Dieu le Père l'a ressuscité, le déclarant publiquement à la fois Seigneur et Messie. Alors que le Saint-Esprit œuvre en accomplissement d'Actes 1 : 8, les paroles des apôtres ont un effet immédiat et écrasant sur ceux qui les écoutent. Leurs cœurs furent transpercés et ils demandèrent aux apôtres, frères, que devons-nous faire ? Verset 37.

Peter ne perd pas de temps à répondre. Repentez-vous et faites-vous baptiser, chacun de vous, au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Verset 38.

Reconnaissant qu'ils ont joué un rôle dans le meurtre de leur Messie, les auditeurs de Pierre pourraient se considérer comme au-delà du pardon. Heureusement, les apôtres ne les considéraient pas ainsi, comme l'indique la réponse réconfortante de Pierre. Ce serait la réponse réconfortante de Peter.

FF Bruce explique, je cite, que la réponse était indiciblement rassurante. Aussi incroyable que cela puisse paraître, Peter leur a dit qu'il y avait de l'espoir, même maintenant. Qu'ils se repentent de leur péché et se tournent vers Dieu.

Qu'ils se soumettent au baptême au nom de Jésus, confessé comme Messie. Alors non seulement ils recevraient le pardon de leurs péchés, mais ils recevraient aussi le don du Saint-Esprit. Un cadeau qui avait été accordé aux apôtres eux-mêmes quelques heures auparavant.

FF Bruce, Livre des Actes, Nouveau commentaire international sur le Nouveau Testament, page 75. Ce verset a soulevé des questions que nous aborderons brièvement. Premièrement, la repentance sans foi est mentionnée comme la réponse appropriée à l'offre de salut.

Il est rare que les deux soient mentionnés ensemble. Voir Actes 19 :2 et 20 :21 pour des exemples de combinaison de foi, de repentance et de foi. Actes 19 :2, 20 :21. Et généralement, soit la repentance, Actes 5 :31, Actes 11 :18, soit la foi, Actes 15 :9, 26 :18 est mentionnée, ce qui implique l'autre.

Une fois de plus. Il est rare que les deux soient mentionnés ensemble. Habituellement, soit la repentance, soit la foi sont mentionnées, impliquant l'autre.

Ensemble, Actes 19 :4, 20 :21. La repentance seule, 5:31, 11:18. La foi seule, 15 :9, 26 :18. Cela signifie que le seul fait que Pierre mentionne ici la repentance n'est pas

un problème. Le salut implique de se détourner du péché, de se repentir et de se tourner vers le Christ tel qu'il est offert dans l'Évangile, la foi. Il est préférable de considérer la repentance et la foi comme les deux faces d'une même médaille.

Deuxièmement, sur la base des paroles de Pierre, repentez-vous et faites-vous baptiser pour le pardon de vos péchés. Certains ont enseigné la régénération baptismale, soit pour les nourrissons, soit pour les adultes. Bien qu'une telle inclusion soit possible sur la base de ce texte, elle est contredite par le reste du Nouveau Testament, y compris le reste du Livre des Actes. David Peterson a raison lorsqu'il écrit concernant le baptême.

« Ce n'est pas un droit qui peut assurer les bénédictions du salut sans une repentance et une foi authentiques. » Peterson, Actes des Apôtres 155.

Son commentaire est un très bon choix pour les profanes instruits. Il est basé sur de nombreuses études, mais il est présenté dans un langage clair et compréhensible avec des notes de bas de page qui vous mèneront plus loin si vous voulez vraiment y aller. Troisièmement, comme mentionné précédemment dans les paroles de Pierre, la promesse s'adresse à tous ceux qui sont loin, à tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera.

Ces paroles prévoient que l'Évangile sera transmis aux Gentils, même si les apôtres l'ont probablement compris comme faisant référence aux Juifs dispersés dans tout l'empire. Dieu corrigerait leur compréhension en envoyant Pierre vers Corneille et en appelant Paul au salut comme apôtre des Gentils. Quatrièmement, contrairement à l'ordre de la Pentecôte, Dieu donne ici le Saint-Esprit comme don après que les gens ont cru.

Verset 38. David Peterson met en perspective cette question du don de l'Esprit dans le livre des Actes. Je cite : le don de l'Esprit précède et suit parfois le baptême d'eau dans d'autres contextes.

Comparez 8 :11, 8 :14-17, 9 :17-18, 10 :44-48, 19 :5-6. Une fois de plus. Le don de l'Esprit précède parfois et suit parfois le baptême d'eau.

8h11, 8h12, désolé, et 14h17, 9h17-18, 10h44-48, 19h5-6. Étonnamment, le Saint-Esprit a agi à travers le message fort de Pierre avec son avertissement, je cite : soyez sauvé de cette génération corrompue, verset 40. Et en conséquence, ce jour-là, environ 3 000 personnes leur ont été ajoutées, verset 41.

C'est la première fois que Luc note la grande croissance de l'Église primitive. Il en donne davantage, comme nous l'avons déjà vu. Ce passage a beaucoup à nous apprendre sur l'identité du peuple de Dieu du Nouveau Testament.

Ils sont décrits comme ceux qui se repentent et croient, comme on le suppose lorsqu'ils entendent le message des apôtres sur Jésus. Ils croient que Jésus a été crucifié et que Dieu l'a ressuscité le troisième jour, en accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament et en preuve qu'il est le Seigneur et le Messie promis. Jésus est le Seigneur qui sauve les pécheurs, Actes 5 :31.

Dieu a élevé cet homme à sa droite comme chef et sauveur pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés, 5 :31. En conséquence, le peuple de Dieu bénéficie du pardon des péchés par Jésus et se soumet au baptême chrétien. Dieu donne à son peuple du Nouveau Testament le Saint-Esprit pour le régénérer et l'habiter.

Dieu leur enseigne bien plus sur l'Esprit que dans l'Ancien Testament. De plus, le peuple de Dieu a reçu l'Esprit pour renforcer son évangélisation. Bien que les apôtres prennent l'initiative dans les Actes, Larkin a sûrement raison, je cite, que l'Église entière et chaque membre doivent assumer cette tâche.

Tous ceux qui reçoivent l'enseignement des apôtres deviennent témoins. Bill Larkin, Actes, page 41. Les exemples de chaque membre témoin se trouvent dans Actes 14 :2 et 3 :22, 15 à 18, ainsi que le verset 20.

14 :2 et 3, chapitres 22 :15 à 18 et 20. Le troisième passage décrivant le peuple de Dieu dans le livre des Actes concerne les activités de l'église primitive dans Actes 2 :42 à 47. Luc donne un aperçu de certaines activités vitales de l'Église primitive. église primitive dans Actes 2:42.

Ils se sont appliqués, je vais le chercher auprès de l'ESV, et ils se sont consacrés à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Ce sont des choses auxquelles l'Église primitive a participé. Notez que les activités ont été faites en commun.

Les croyants partageaient la vie des uns et des autres. L'initiative individuelle était bien sûr impliquée, mais la solidarité ressort comme une caractéristique de l'Église primitive. Chacun d'eux entretenait une relation personnelle avec Christ, et ils l'appréciaient ensemble.

Ils ont partagé le Christ en s'abandonnant à la doctrine des apôtres, en partageant leur vie en Christ, en prenant des repas communs, y compris le Repas du Seigneur, et en priant les uns pour les autres. Nous examinerons tour à tour chacune de ces quatre activités. Premièrement, les premiers croyants se sont engagés à s'imprégner de la doctrine des apôtres.

Comme nous l'avons vu dans notre traitement du dernier passage, le sermon de Pierre à la Pentecôte était mêlé aux écritures de l'Ancien Testament de Joël 2,

Psaume 16 et Psaume 110. Mais remarquez qu'en même temps, les paroles de Pierre dans le sermon, lorsqu'il ne cite pas les Écritures, ont également été reçues par les auditeurs comme la parole de Dieu. Ses paroles faisaient autorité, enseignant la vérité de Dieu et exhortant ses auditeurs sur la manière de se mettre en règle avec Dieu.

Les Écritures et les paroles de Pierre, prononcées en tant qu'apôtre, faisaient autorité en matière de théologie et d'éthique. Ils étaient une révélation divine en paroles humaines, tout autant que la parole écrite de Dieu. Et bien sûr, tous les messages prophétiques de l'Ancien et du Nouveau Testament ne font pas partie de la parole écrite de Dieu.

Nous dirions que l'écrit est le plus important. Mais les autres proclamations prophétiques étaient également révélatrices. Dieu nous a donné ce qu'il voulait que nous ayons dans ses paroles prophétiques et apostoliques inscrites .

Les Écritures et les paroles de Pierre, prononcées en tant qu'apôtre, faisaient autorité en matière de théologie et d'éthique. Cela signifie-t-il que tout ce que Peter a dit était ainsi ? Non. Lorsque Mme Peter a dit à Peter de jeter les ordures là-bas, quelle qu'ait été sa réponse, ce n'était pas une révélation de Dieu.

C'est lorsqu'ils parlaient pour Dieu en tant qu'apôtres que leurs paroles étaient une révélation de Dieu. Aussi exalté que cela puisse paraître, c'est vrai. Les Juifs croyants acceptaient le sermon apostolique de Pierre comme la parole même de Dieu.

Ils se sont repentis et se sont fait baptiser. Deuxièmement, les premiers chrétiens se sont consacrés à la communion fraternelle, au partage de leur vie en Christ. L'idée de communion du Nouveau Testament, le mot grec koinonia, a plus de poids que ce que nous attribuons habituellement à notre idée de communion d'aujourd'hui, du café et des beignets dans le sous-sol de l'église.

Considérez ces textes. Dieu est fidèle. Il vous appelle à la communion avec son fils, Jésus-Christ, notre Seigneur.

1 Corinthiens 1:9. Ne soyez pas sous le joug de ceux qui ne croient pas. Car quel partenariat y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres ? 2 Corinthiens 6:14. La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. 2 Corinthiens 13 :13, la fameuse bénédiction.

S'il y a donc quelque encouragement en Christ, s'il y a quelque consolation dans l'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelque affection et miséricorde, Philippiens 2 : 1. Et puis 1 Jean 1, versets 3 et 5 à 7. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous le déclarons aussi, afin que vous aussi soyez en communion

avec nous. Et en effet, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. Dieu est lumière.

Et il n'y a absolument aucune obscurité en lui. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchons pourtant dans les ténèbres, nous mentons et ne pratiquons pas la vérité. Si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.

1 Jean 1 : 3, 5 et 7. Dans ces textes du Nouveau Testament, la communion fraternelle est une façon de parler du salut de Dieu partagé avec les croyants afin qu'ils aient un partenariat avec le Père, 1 Jean 1 : 3, avec le Fils. 1 Corinthiens 1:9. 1 Jean 1 : 3 et le Saint-Esprit. 2 Corinthiens 13 :13.

Philippiens 2:1. Ces textes parlent du salut, afin que les chrétiens puissent avoir un partenariat avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Et c'est tout. 1 Jean 1 est particulièrement instructif car il combine la communion des croyants avec Dieu, Père et Fils, et la communion des croyants avec d'autres croyants, les uns avec les autres.

Cela nous ramène à Actes 2 :32. La communion fraternelle que partagent les croyants est avant tout le partage du salut par Dieu avec nous afin que nous soyons partenaires du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Dérivés de cette communion avec le divin, nous sommes également en communion les uns avec les autres. Actes 2:32. Comparez Galates 2:9. Ainsi, les premiers croyants partageaient entre eux le partenariat de Dieu avec eux dans le salut.

Ils partageaient les choses du Christ, la vie éternelle et le pardon des péchés. Leur camaraderie était en effet riche et enrichissante. Il n'est pas surprenant que cela conduise aussi parfois à un partage volontaire des biens, comme le démontrent les versets qui suivent Actes 2 : 42.

Troisièmement, les croyants participaient à la fraction du pain. Luc fait référence à la fraction du pain à trois reprises dans ses écrits. Luc 24:35. Puis ils commencèrent à décrire ce qui s'était passé sur le chemin d'Emmaüs, le sens et comment il s'était fait connaître à eux, Jésus, lors de la fraction du pain.

Actes 24:35. Actes 2:42. Ils s'appliquaient à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière. Actes 2:42. Actes 20 et verset 7. Le premier jour de la semaine, nous nous rassemblions pour rompre le pain. Paul leur parla, et comme il allait partir le lendemain, il parla jusqu'à minuit.

Actes 20 et verset 7. Prédicateur interminable. Il existe un désaccord sur ce que cela implique. David Peterson nie que « la fraction du pain » fasse référence à la Cène du Seigneur, et soutient plutôt que Actes 2 :42 « fait évidemment référence aux repas

communs partagés par les premiers disciples dans leurs maisons, verset 46 ». Commentaire de Peterson sur les Actes page 161. C'est une interprétation précise du fait que les disciples, je cite, rompaient le pain de maison en maison au verset 46.

Mais est-ce la bonne interprétation du verset 32, et surtout du verset 20 et du verset 7 ? Je note au passage que Luc 24 :35 fait également référence à un repas partagé. Je n'y vois pas la Cène du Seigneur dans Luc 24, dans le dicton sur la route. Nos cœurs n'ont-ils pas brûlé quand il a rompu le pain ? Ce n'est pas le Repas du Seigneur.

C'est un repas que Jésus a partagé avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs. D'autres érudits du Nouveau Testament voient une référence probable au Saint-Esprit dans 2 :32, et une référence définitive dans 27. Bruce a écrit à propos de 4 :34.32, je cite, que la fraction du pain dénote ici quelque chose de plus que le fait de prendre ordinairement de la nourriture ensemble.

L'observance régulière d'une Cène du Seigneur est sans aucun doute indiquée, citation proche. FF Bruce, Livre des Actes, page 79. Pour 27, il soutient que, je cite, la fraction du pain dénote probablement un repas fraternel au cours duquel l'Eucharistie a été célébrée, citation proche.

Bruce, Livre des Actes, 408. Marshall comprend la fraction du pain en 4.32 comme le terme utilisé par Luc pour ce que Paul appelle la Cène du Seigneur, et considère qu'ils se sont rassemblés pour rompre le pain en 20 et au verset 7 de la même manière. Howard Marshall, Actes, Tyndale New Testament Commentary, volume de remplacement, pages 83 et 325. Nous convenons que 4 : 32 fait probablement référence à la Cène du Seigneur observée comme un repas de communion, et que 20 et le verset 7 le font certainement en raison du contexte ecclésiastique.

« Le premier jour de la semaine, nous nous réunissions pour rompre le pain. » Paul leur a parlé, Actes 20 et verset 7. Peterson fait preuve d'équité lorsque, bien qu'il ne soit pas d'accord avec J. Boehm, il cite la conclusion de Boehm dans une note de bas de page. Je cite : le repas du 20 et du verset 7 dans le contexte de la mission paulinienne doit être le repas cultuel décrit par Paul comme la Cène du Seigneur dans 1 Corinthiens 11 et le verset 20.

Peterson, Actes de l'Apôtre, page 161, note 109, citant J. Boehm, Theological Dictionary of the New Testament, volume 3, page 731. Kittel, 3731. Quatrièmement, les chrétiens se consacraient à la prière.

Non seulement ils partageaient une soif de théologie apostolique, partageant le Christ les uns avec les autres et participant ensemble à la Cène du Seigneur, mais ils se livraient également à des prières collectives. Larkin note avec perspicacité, je cite, que Luc décrit la prière comme faisant partie intégrante de la vie de l'Église. C'est le

lien essentiel entre Jésus et son peuple alors qu'ils accomplissent l'œuvre de son royaume sous sa direction et sa force.

Larkin, Actes, page 61. Dans notre prochaine conférence, nous reprendrons cela et continuerons à examiner le peuple de Dieu du Nouveau Testament dans le livre des Actes.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la séance 14, Peterson, L'Église dans Actes, partie 1.